

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Location (Canada, Anvers, France) and Price (per month, per year).

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE GÉRE JOURNAL ET JARDIN

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire.

11 & 13, RUE BUADE, Québec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes: Pour chaque insertion sub-séquente... Pour les annonces d'une plus grande étendue...

Feuilleton du COURRIER du CANADA

10 JUILLET 1893.—No 35

MORT D'UN FORÇAT

(Suite)

Vers midi, tout était disposé, et les trois amis, n'ayant plus rien à faire, surs du lendemain, ayant à la fois du travail et un gîte certains, quittèrent Mme Plumeau et visitèrent la ville dans tous les sens.

— En effet. — Le patron sera content. — Mais son compagnon ? — Il travaille bien, lui aussi. — Il n'est pas aussi fort. — Peut-être, mais à eux deux ils en valent bien trois.

matelots, tous les marchands connaissaient Louis Raimbault et Jean Bourdain et leur parlaient avec estime. Les gendarmes eux-mêmes, ainsi que les douaniers, avaient fini par leur serrer la main.

incroyable, je sais qu'on a voulu me faire passer pour un fou. Mais on parlait déjà de ma folie dès ma sortie d'Étampe.

— Que je propose mes plans, au ministère de la guerre ? — Voyez ce qui est arrivé pour ma fusée rasante. Vous savez que d'Étampe j'écrivais à M. de Freycinet pour lui faire part de cette découverte ; vous savez que l'armée avait besoin de cet engin, que dans son mémorial d'artillerie elle déclarait avoir cherché en vain.

Compagnie Chinic QUEBEC ANCIENNE MAISON METHOT FONDÉE EN 1808 Successeurs de BEAUDET & CHINIC MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET EN DETAIL Fournisseurs ordinaires du Clergé, des Fabriques, des Institutions religieuses et des Maisons d'éducation

Pendant 50 Ans Le PERRY DAVIS Pain Killer

G. H. Burroughs COMPTABLE ET AGENT D'IMMEUBLES Règlement de Faillites Sous le plus court délai

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérèglements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins.

Déménagement. MM. A. CRAWFORD & CO AGENTS POUR LA VENTE DES CÉLÈBRES BIERES, PORTER ET LAGER WALKERVILLE

UN ENGIN DESTRUCTEUR Chez Turpin

On fait beaucoup de bruit, depuis quelques jours, autour de la dernière découverte de Turpin, sur laquelle nous avons donné, hier, quelques renseignements.

LA FUSÉE RASANTE

— La fusée rasante, au ministère de la guerre ? — Voyez ce qui est arrivé pour ma fusée rasante. Vous savez que d'Étampe j'écrivais à M. de Freycinet pour lui faire part de cette découverte ; vous savez que l'armée avait besoin de cet engin, que dans son mémorial d'artillerie elle déclarait avoir cherché en vain.

SÛRES PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES INFALLIBLES DE BRISTOL PROMPTES

Foin à Vendre Quelques mille bottes de foin pressé. S'adresser à JOSEPH LANGLAIS, Rivière-Québec, comté de Kamouraska 2 mars 1893.

BEHAN BROS. Bonnetterie VETEMENTS DE BESSOUS! Camisoles en laine, gaze pour dames, Camisoles en gaze indienne pour dames, Camisoles en mérinos pour dames, Camisoles en cachemire pour dames, Camisoles en soies pour dames, Camisoles en coton pour dames, Camisoles en fils pour dames, Manches longues, manches courtes et sans manches.

ON DEMANDE immédiatement un BON BOULANGER. S'adresser à P. N. MOREAU, Boulanger, Lachetevrière, Cde de Portneuf, 27 avril 1893.

A VENDRE. UNE FERRE à Sainte-Anne de Beauport, à cinq arpents le 1/2, de deux arpents et demi de largeur sur une lieue et demi de longueur, avec maison, étable, hangar, etc. Au-dessus de trente arpents en culture et le tiers en semence. Avec condition facile. S'adresser au propriétaire.

Déménagement. MM. A. CRAWFORD & CO AGENTS POUR LA VENTE DES CÉLÈBRES BIERES, PORTER ET LAGER WALKERVILLE ont transporté leurs bureaux et voitures d'emballage au No 66, RUE ST-JEAN, (BARRIÈRE CASSE) où ils sont maintenant installés et prêts à exécuter toutes commandes.

ANNONCES NOUVELLES

Terre à vendre.—Louis Simard. Négligence impardonnable.—J. E. P. Racicot. La compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario.—L. H. Myrand.

CONVENTUM 1883-1893

Mardi dernier, au Séminaire de Québec, se réunissent les élèves de la classe de Rhétorique de 1882-83. Plusieurs manquaient à l'appel: les uns, trop éloignés ou retenus par les affaires, n'avaient pu qu'exprimer, dans des lettres touchantes, le regret de ne pouvoir assister à notre réunion; tandis que d'autres sont partis pour toujours.

Cependant vingt-deux joyeux compagnons étaient présents: les Révérends MM. Joseph Gingras, A. Boillard, Théodore Mercier, Zéol Huot et J. T. Gagné, Auguste Beaudry, Abel Rochette, J. B. Robitaille, Albert Rémy, Camille Pouliot, Thomas Lefebvre, membres de l'honorable confrérie du barreau; Siméon Bernard, Jules Côté, dont l'aspect grave révèle des notaires; Rosaire Paquin, Pierre Faucher, Jules Constantin, Napoléon Legendre, Ephraïm Bédard et Charles Vézina, célèbres par le grand nombre de leurs confrères; et enfin, Alphonse Lemoine, Charles Simard, Jos. Gaumond et Arthur Laberge, qui, pour ne pas appartenir aux doctes facultés, ne sont pas les moins turbulents de la troupe.

Séminaire de Québec, qui a su conserver la tradition des bonnes études léguée par le Vénérable Mgr de Laval, nous te revoyons toujours avec plaisir! C'est dans tes murs que se sont écoulées les plus belles années de notre jeunesse, que nous avons puisé les connaissances qui nous permettent d'occuper un rang honorable dans la société, que nous nous sommes affermis dans les principes de foi et d'honneur qui font les bons chrétiens et les bons citoyens.

Suivant une excellente coutume, notre président, le Révérend M. Jos. Gingras, nous présenta aux autorités de la maison. Le nouveau supérieur et recteur est un de nos anciens directeurs et professeurs, M. Gingras le félicita, au nom de tous, de son élévation à un poste aussi honorable; il l'assura de notre reconnaissance et de notre attachement à notre Alma Mater. M. le Recteur se montra touché de nos sentiments et exprima l'espoir que dans toutes les situations, nous continuerions de nous montrer les défenseurs d'une institution qui s'efforce d'être toujours utile à ses élèves; ce que nous promettons du fond du cœur. Il termina en nous disant que nous étions chez nous.

Nous y étions en effet. Un souper magnifique nous était servi dans ce même réfectoire où nous avions pris tant de repas d'écoliers, c'étaient les mêmes murs, le même aménagement, l'illusion était complète. Nous fâisions peut-être un peu plus de bruit qu'il ne convenait à d'humbles rhétoriciens; mais, après une absence prolongée, nous étions excusables de mettre en oubli quelques-unes des prescriptions du règlement.

Nous nous rendons ensuite à la grande salle, passer la soirée. Par les soins du directeur, le Révérend M. O. Mathieu, de magnifiques tables de billard ont été mises à la disposition des élèves; quelques-uns y déploient toute leur habileté, tandis que d'autres font entendre quelques chansons de leur répertoire; les notes ne sont toujours justes, ce qui n'empêche pas les confrères de répéter en chœur avec un entrain merveilleux. Lecture est donnée des lettres des absents, qui expriment leurs regrets de ne pouvoir être au milieu de nous. M. le Recteur nous honore d'une visite et d'une de ses plus belles chansons.

Mardi matin, dès sept heures, la classe entière était réunie dans la chapelle du Séminaire, ou cinq confrères prières célébrèrent à la fois le Saint-Sacrifice; c'était une cérémonie touchante, rendue plus touchante encore par des cantiques que nous avions entendus tant de fois dans l'ancienne chapelle, que l'incendie a détruite, et sur les ruines de laquelle fut bâti le présent sanctuaire.

Ayant mis le voyage sous la protection de la divine Providence, nous nous rendons à la gare de la rue St-André, où un char spécial nous attend pour nous conduire à Roberval.

Personne n'ignore que la voie du chemin de fer de Québec au lac St-Jean traverse une contrée incomparable pour le pittoresque et la beauté de ses paysages. Gravissons d'abord les hauteurs de Charlebourg et de St-Ambroise; sous nos yeux se déploie le panorama de Québec et ses environs: la côte de Beauport, le fleuve, l'île d'Orléans, la ville toute entière, depuis Stadacona et Hedleyville jusqu'à la citadelle, les fertiles campagnes de Ste-Foye, Lorette et Charlebourg, remplies d'arbres de verdure et semées d'habitations champêtres.

Bientôt nous atteignons St-Raymond, joli village, jeté au milieu des montagnes; c'est le confin de la nature cultivée. Désormais, jusqu'au lac St-Jean, nous traversons une contrée entièrement sauvage; et là, une gare, un moulin à scie, et, rarement, un colon venu, on ne sait comment, animer ces vastes solitudes; les commerçants de bois ou de fourrures, les chasseurs et les pêcheurs, sont les seuls hommes qui aient intérêt à séjourner, dans les Laurentides. Nous pourrions ajouter les personnes éprises des beautés de la nature.

Pendant que nous faisons ces réflexions, la vapeur nous entraîne rapidement. Nous courrons tantôt sur le versant, tantôt sur la crête des montagnes; ici la rive est taillée dans le roc vif, plus loin il a fallu combler un ravin. Mais la locomotive court toujours. Pendant vingt milles nous longeons la rivière Bataillon, qui coule aux pieds d'une suite de caps sublimes. Déjà nous sommes rendus au lac Edouard. Bientôt nous sommes à la hauteur des terres et nous atteignons le versant du lac St-Jean; ce ne sont que lacs et rivières. Le lac des Cèdres, le lac Quanaq Kamakiss et le lac Bouchette attirent spécialement nos regards. Ce dernier, fortement encaissé entre deux rangs de

montagnes, qui se prolongent jusqu'à l'horizon est sans contredit le plus beau que nous ayons encore vu.

Réunis en groupe, les confrères rappelaient les événements de leur vie d'écoliers, les vicissitudes par lesquelles ils avaient passés depuis leur sortie du Séminaire; la joie régnait dans tous les cœurs.

Tout à coup un cri d'admiration s'échappa de toutes les poitrines: des hauteurs de Dablon, le lac St-Jean s'était offert à nos regards, dans toute son étendue, d'un seul coup, comme si un rideau eût été tiré. Ce lac nouveau pour la plupart d'entre nous, était devant nous. Nous touchions au terme de notre voyage. En effet quelques milles encore, et nous descendions des wagons: c'était Roberval.

Nous entrons un instant chez le docteur Constantin, l'un des nôtres, dont nous saluons l'épouse; un instant plus tard nous sommes à l'hôtel Roberval. Un long trajet nous avait assis l'appétit. Nous entrions avec impatience le signal du banquet traditionnel; il arrive enfin, avec un menu des plus alléchants. Nous regrettons de ne pouvoir le donner en entier; nous en citerons cependant quelques parts, strictement classiques.

POISSON Brochet à la sauce Jeune Qui n'a pu être touché ENTRÉE Langue d'Agneau à la sauce de Roberval BOUILLI Moutons à la Tréson d'or ROTIS Cotelette de bœuf au soleil Gigot de veau aux jaunes d'œufs d'Hercule Viande fraîche Jambon à la famille Langues asséchées FRUITS Fraises, bananes, noix, raisin, cerises dans le jus de la saison Racines groenland.

Nous avions du vin de Laberge d'une amphore remplie sous le consulat de Punctus. Consule Puncto Un grand nombre de santés furent présentées et bues avec enthousiasme. Le Séminaire de Québec, le président, les absents, les avocats, les notaires, les médecins, les industriels, les dames. Il serait trop long de rapporter les paroles d'un chacun; il nous dit, il ne fait rien dit qui put faire croire qu'il y eût du nouveau sous le soleil. Le jeudi matin, nous devons traverser le lac et nous rendre à la Grande-Décharge. En passant nous visitons les moulins de M. Ben. Scott; ces moulins à scie, mis en mouvement par trois machines à vapeur, prennent les billets dans le lac, et peu après les rendent en planches ou madriers prêts pour le marché.

Le Mistassini était au quai; nous y entrons. C'est un vaisseau magnifique, tenu dans un grand état de propreté; le salon est d'un luxe qui ne dépareille pas les plus riches transatlantiques. Déjà nous sommes en marche. La traversée n'a pas moins de vingt-milles. C'est un spectacle des plus grandioses. Du côté de la Mistassini et de la Péribonca, l'horizon disparaît; on pourrait croire à l'existence d'une mer intérieure. Nous reconnaissons l'entrée de la grande Décharge par un long banc de sable qui se prolonge au loin dans le lac St-Jean. L'île sur laquelle est construite l'Island House, est entièrement boisée, entourée de rochers, de récifs et d'îlots sans nombre; les rapides commencent un peu plus bas. Quelques-uns d'entre nous s'y font coadjuteurs, et affrontent le péril. Ils se livrent même à la pêche. Mais une seule ouaniche se laisse prendre à l'appât, et un notaire, M. Jules Côté, à l'honneur de cette capture.

Notre séjour devait être de peu de durée; au bout de quelques heures le Mistassini nous ramenait à l'hôtel Roberval. Et les confrères étaient les gais! C'étaient un feu nourri d'éclat de rire, de traits d'esprit d'une bande d'écoliers échappés à l'œil du maître. Cet hôtel, d'un arpent de front, avec des ailes de cent pieds de profondeur, contient cent cinquante chambres et peut donner asile à trois cents pensionnaires. Rien n'y a été ménagé sous le rapport de l'aisance et du luxe. Salle à manger, salle de billard, salle de lecture, sont d'une grande richesse; l'hôtel et les environs sont éclairés à la lumière électrique. Nous disons les officiers du prochain conventum, qui devra se tenir dans dix ans.

Président: Rosaire Paquin. Vice-Président: Philippe Legendre. Secrétaire: Révérend A. Boillard. Mais déjà l'heure du départ pour Québec a sonné. Nous quittons à regret ces lieux enchanteurs.

M. Rosaire Paquin, muni d'un appareil photographique, nous a pris dans six positions différentes. Ces vues nous seront toujours agréables. Elles nous rappellent cet heureux conventum de 1893, ou tout a été à souhait: temps magnifique, point d'accident, politesse parfaite de la part des employés du chemin de fer du Lac St-Jean et de l'hôtel Roberval; tous les cœurs étaient unanimes à dire que nous n'avions qu'à nous louer de ces compagnies.

Nous n'avons eu à déplorer que deux malheurs. M. Charles Vézina a vu son chapeau disparaître par une fenêtre du wagon, et n'en avait pas entendu parler aux dernières nouvelles. Un autre a fait bien pis. Arrivé au lac Edouard, il a jugé à propos de se promener sur les bords du lac; confiant dans sa montre, il croyait avoir du temps de reste. Le conducteur en avait décidé autrement. Par bonheur un autre convoi suivait, et le retardataire arrivait trois heures plus tard, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

L'entraîn et la gaieté n'ont cessé de régner durant toute la réunion; pas la plus petite désagrément. La descente, après les fatigues d'une telle réunion, a été joyeuse et animée; nous n'avions pas encore vu autant d'animation. Arrivés à Québec, nous nous sommes quittés sans autre regret que celui de voir finir si vite une aussi charmante fête.

Nous n'avions pas encore vu autant d'animation. Arrivés à Québec, nous nous sommes quittés sans autre regret que celui de voir finir si vite une aussi charmante fête.

LE CYCLONE AUX ETATS-UNIS

Nombreux morts. Innombrables blessés. Pertes matérielles considérables. Un village détruit.

Pomero, Iowa, 8. — Cinquante-trois morts, 75 blessés à mort et 150 personnes ayant des membres brisés, des coupures et des meurtrissures plus ou moins graves, tel est le bilan des accidents causés par le cyclone. Pour les dégâts à la propriété il se résume en ceci: le village de Pomero qui comptait 250 maisons environ n'existe plus qu'à l'état de ruines et de décombres.

Pomero n'est plus qu'un amas de poutres et planches, de plâtres et de meubles brisés, on évalue les pertes à \$200,000. Il reste à peine un arbre dans tout le voisinage. Hier on ne voyait parmi ces ruines que morts ou mourants et un douzaine d'hommes creusant des fosses sur la colline au nord du village; toute la journée le corbillard a transporté au champ de repos les victimes du cyclone. Des trains spéciaux venus de toutes les villes voisines ont amené des milliers de personnes désireuses de porter secours aux blessés. C'est par charremages que sont arrivés des vêtements, des vivres et des médicaments. Des équipes de secours furent vite organisées et bientôt un peu d'ordre sortit du chaos.

Partout gisent des chevaux, des bêtes à cornes, des chats, des chiens et des volailles morts. Du sang humain mêlé à la boue indique l'endroit où les gens ont été frappés. Fonda, Ia, 7. — C'est entre 7 et 8 heures que le cyclone a passé ici détruisant maisons, granges, et vergers. Mantes personnes ont été blessées; plusieurs ont été tués.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Fonda, Ia, 7. — C'est entre 7 et 8 heures que le cyclone a passé ici détruisant maisons, granges, et vergers. Mantes personnes ont été blessées; plusieurs ont été tués.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

Sioux City, Iowa, 7. — A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été réduites; deux personnes ont été tuées. A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux. La foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tués, d'autres blessées.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1875. W. BAKER & Co's Breakfast Cocoa. Dont l'excédent d'huile a été enlevé. Est Absolument pur et sûr. Aucun produit Chimique n'est employé pour sa préparation.

Il n'est employé pour sa préparation. Il a plus de trois fois la force du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre; il est donc bien plus économique, coûtant moins d'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE à digérer, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Se vend partout chez les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

VINS DE MESSE. Importante communication au clergé. LES MEMBRES DU CLERGE voudront bien lire le certificat que vient d'adresser à la maison A. Toussaint & Cie, de Québec, l'abbé Michel Riva, de l'Oratoire Salézien de Turin, supérieur du vénérable Monastère.

Ce certificat indique la provenance des vins de messe offerts par cette maison et constitués à lui seul la plus haute recommandation que l'on puisse désirer. Voici ce certificat: Turin, le 19 mai 1893.

Je, soussigné, Michel Riva, prêtre, supérieur général de la pieuse société de Saint-François de Sales (Salésien de Don Bosco), certifie que de la maison A. Toussaint & Cie, de Québec (Canada), a été acheté de M. Charles Faa, avocat et notaire royal à Turin, 4,825 litres de muscat blanc de Canelli. Ayant la certitude que ce vin fait avec du raisin récolté à Canelli, est pur de tout mélange et absolument naturel, je suis heureux de déclarer que les 4,825 litres de vin dont il s'agit peuvent être livrés au clergé comme matière certaine du Saint-Sacrifice de la messe.

En foi de quoi j'ai délivré le présent certificat pour valoir ce que de droit. Turin, le 15 mai 1893. Abbé MICHEL RIVA, R. M. des Salésiens de D. Bosco.

Notre. — Nous sommes heureux d'ajouter que S. G. Mgr Bégin, coadjuteur de S. E. le Cardinal, qui connaît ce produit de Canelli, le recommande elle-même pour les vins de messe. Pour le moment, ce vin n'est en vente que chez Mes. CHS RIVERIN, L. N. BERGERON & CIE et JOS. PICARD, tous de St-Roch.

Le prix du détail, \$2.50 le gallon ou \$3.50 la douzaine de bouteilles. N. B. — Une réduction importante sera faite aux Mes. du clergé. CE VIN ne contient que l'alcool développé par sa propre fermentation!!! et est par conséquent très recommandable pour les malades. 13 juin 1893.

Service de trains directs entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et la jonction de White River. Le et après LUNDI, le 26 Juin 1893, les trains circuleront comme suit:

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 2.30 p. m., quitte Lévis 3.09 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 7.45 p. m., arrive à Sherbrooke 8.45 p. m., arrive à Boston 8.05 a. m., arrive à New-York 11.35 a. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 5.00 p. m., quitte Lévis 5.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

EXPRESS — Quitte New-York 10.00 a. m., quitte Boston 1.15 p. m., quitte Portland 1.05 p. m., quitte Sherbrooke 11.45 p. m., quitte Dudswell Jct. 12.15 a. m., arrive à Lévis 6.29 a. m., arrive à Québec (Perry) 6.30 a. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 10.00 a. m., quitte Lévis 10.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 10.00 a. m., quitte Lévis 10.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 10.00 a. m., quitte Lévis 10.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 10.00 a. m., quitte Lévis 10.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

EXPRESS — Quitte Québec (Traverse) 10.00 a. m., quitte Lévis 10.25 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.45 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

PURIFIEZ LE SANG — COMME REMÈDE INFALLIBLE — PRENEZ TOUJOURS LA VÉRITABLE — FORTIFIEZ LE SYSTEME. ESSAYEZ LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL 60 ANS DE SUCCÈS. POUR LES SCROFULES, POUR LES ULCÈRES, POUR LA DÉBILITÉ NERVEUSE, POUR LA DYSPÉPSIE, MALADIES DU FOIE, MALADIES DES REINS, POUR ENRICHIR LE SANG.

LE REMÈDE ANCHOR Contre la FAIBLESSE! Un médecin se prononce. Québec, 19 nov. 1882. A l'Anchor Medicine Co., Québec. Monsieur, — Depuis près d'un an, je me sens très souvent dans une clientèle de votre "Anchor" connu sous le nom de "Anchor Weakness Cure" (Liquor Phosphoricus Anchor) et je n'ai qu'à me féliciter de ses heureux effets.

Frechon & Cie, 1645, rue Notre-Dame, MONTREAL, Fabricants et Importateurs d'Ornements d'Eglises et de Statues Religieuses. Importation nouvelle à des conditions exceptionnelles de bon marché, d'une grande variété de Chasubles, Soieries, Vases Sacres, Garnitures d'Auto et de tout ce qui sert au culte. Spécialité de SOUTANES FAITES SUR MESURE!!! N.B. — Demandez nos prix et nos circulaires.

CHOLERA! Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite L'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY.

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée. Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit: Mr L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère, "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence, contre le CHOLERA et la DIARRHÉE."

Bien à vous, A. D. CASAVANT, Pharmacien. Fall River, Mass. 2 avril 1893. SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q. EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE. Franco par la poste sur réception de 60 centimes.

LES CÉLÈBRES Bière et Porter Labatt. CES BIÈRES sont reconnues comme les meilleures et les plus favorables à la santé, tel que certifié par les plus hautes autorités médicales et reconnus par tous les connaisseurs comme étant supérieures à toute autre en Canada, et de plus par les premiers prix que ces célèbres Bière et Porter ont remportés aux Expositions Universelles, notamment Paris, Australie, Philadelphie et l'année dernière à la Jamaïque.

Demandez à votre épicer les célèbres Bière et Porter Labatt, de London, Ont., et assurez-vous qu'on vous la donne. Déterminez-vous qu'on vous donne d'autre bière en substitution. N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT, Téléphone 545. 277-279, Rue ST-PAUL. avril 1893—3mq.

CANADA QUEBEC, 10 Juillet 1893

ENCORE M. TARTE

L'abandon des traditions nationales

Nous avons dénoncé, dans notre numéro du 29 juin, l'acte du Congrès national de Montréal, qui a rayé le mot catholique des constitutions de la fédération des sociétés St-Jean-Baptiste.

M. Tarte qui, avec M. Mercier, a proposé cette radiation, essaie de la défendre contre M. l'abbé Cocharard, un prêtre français qui a protesté contre cette infamie dans une lettre à la Presse. M. Tarte s'écrie:

Il y a eu unanimité à reconnaître la justesse de l'attitude prise par M. Mercier et par moi, sur ce sujet, qui a beaucoup plus d'importance qu'on ne pourrait le supposer de prime abord.

Il n'y a pas eu unanimité au Congrès, car M. de Montigny a éloquentement combattu la proposition de MM. Mercier et Tarte. Et nous pouvons affirmer à ce dernier qu'il n'y a pas unanimité dans l'opinion.

M. Tarte essaie de traiter cavalièrement M. l'abbé Cocharard: "M. Cocharard, dit-il, est un prêtre français venu ici il y a quelques années à peine, et il nous semble s'aventurer imprudemment en des matières où sa compétence est plus que douteuse. Nous demandons permission de conduire nos affaires nationales au meilleur de notre jugement."

M. Cocharard, qu'il soit français ou canadien, a donné la note juste. Et nous qui sommes canadiens autant que MM. Mercier et Tarte, nous avons protesté au nom de la tradition canadienne, contre la lâche défection du Congrès de Montréal. Et nous répétons ce que nous disions il y a huit jours:

"Un Canadien-Français qui n'est pas catholique est une anomalie; un Canadien-Français qui n'est plus catholique n'est plus un phénomène; nous sommes un phénomène monstrueux, au point de vue de nos traditions séculaires."

L'acte du congrès national de Montréal, cette radiation, cette suppression, est abandon du mot catholique est un acte anti-national, c'est un coup fatal porté à l'antique conception du patriotisme canadien-français. C'est une rature odieuse au livre d'or de la patrie.

Sans doute un Canadien-Français, né de parents protestants, peut être, malgré ce malheur, un patriote. Toute règle a ses exceptions, et l'on pouvait laisser le mot catholique dans les constitutions de la société, sans mettre pour cela M. Joly au ban de notre nationalité.

Mais la suppression officielle du mot catholique est un acte grave par lequel le Congrès s'est mis en rupture avec notre histoire et a désastreusement entamé l'intégrité de la tradition canadienne.

Pour dire toute notre pensée, la résolution que nous déplorons est une prime à l'apostasie, un encouragement malencontreux donné à ces misérables, qui pour une chétive triviale, ou un vil intérêt personnel, vendent à l'hérésie leur âme et celles de leurs enfants.

Ceux-là, nous ne les voulons pas dans nos rangs; ils ne peuvent entrer dans nos temples à la suite des bannières nationales, pour s'agenouiller avec nous devant les autels qu'ils ont déserté. Et cependant la résolution du congrès ouvre la porte même à l'apostat Chiniquy, qui est Canadien-français quoiqu'il ne soit pas catholique."

Voilà ce que nous avons dit, voilà ce que nous pensons, nous qui sommes Canadiens. Et voilà ce que pensent tous les Canadiens qui ont à cœur la fidélité aux traditions nationales.

Le service anniversaire de feu dame Marie Anna Alma Dugal, épouse en son vivant de L. Clod, Deisire, sera chanté mardi prochain, à 7 heures a. m., à l'église St-Jean-Baptiste, de cette ville. Prière aux parents et amis d'assister.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsepareille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

Les fetes colombiennes

JOLIE BROCHURE contenant le récit de fêtes organisées en l'honneur de Christoph Colomb, avec le sermon de l'abbé George Côté et les discours de l'hon. juge Routhier et de l'hon. M. Chapais. PRIX 25c. S'adresser à LEGER BROUSSEAU, Éditeur, 11 & 13, Rue Duade, Québec.

LABATT'S PALE ALE LONDON - CANADA. Bière et Porter Labatt.

LES CÉLÈBRES Bière et Porter Labatt. N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT, Téléphone 545. 277-279, Rue ST-PAUL. avril 1893—3mq.

AVEZ-VOUS besoin d'une VOITURE de promenade... LATIMER & LEGARE, 273, rue St-Paul, Québec.

CATARRE NASAL (ORYZA) Remède cerveau... BAUME CATARRHAL... Témoinage du Rev. F. J. E. Poirier.

GRANDE VENTE DE PIANOS, HARMONIUMS, MOULINS A COUDRE ET MOULINS A TRICOTER... A UNE IMMENSE REDUCTION.

ALLAIRE, Rue Saint-Jean, HAUTE-VILLE, Québec. 21 avril 1892 - Jan.

LECOLE ET STATION EXPERIMENTALE DE LAITERIE DE ST-HYACINTHE. 15 JUIN au 15 JUILLET prochain.

CHICAGO BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN (INCORPORÉ) LOUIS LeDUC, Gérant.

LE STEAMER "OTER", Capitaine J. C. Rousseau, pour la Pointe-aux-Lac, Natashouan, etc. de Québec, SAMEDI, le 22 JUILLET.

MME. J. H. ROSSIGNOL, 124 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., Calif.

Commencement à peussier, et j'ai maintenant une luxurieuse chevelure, ayant tout perdu pendant un certain temps.

VINAIGRE "DELICE" EMANANT SANS FAUTE de votre EPICIER le Vinaigre "DELICE".

DEPART DE QUEBEC 8.30 A. M. EXPRESS DIRECT pour le Lac Saint-Jean.

PREPAREZ-VOUS pour les maladies d'été Si vous avez des crampes, si vous avez des coliques.

CHICAGO BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN (INCORPORÉ) LOUIS LeDUC, Gérant.

TÉLÉGRAPHIE La christian Endeavor Association Un ministre indou insulte les catholiques

Montréal, 8.—Il sera dit que la fameuse association réunie à Montréal pour s'occuper de l'avancement de la morale fera parler d'elle jusqu'à la fin.

Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'ai vu un étranger attaqué de deux ecclésiastiques.

Le corps a été conduit immédiatement au cimetière, où aucune expérience n'a été faite. A cinq heures, le fourgon repartait chargé de la machine.

PREPAREZ-VOUS pour les maladies d'été Si vous avez des crampes, si vous avez des coliques.

LA OTTOLENE EST LE SUBSTITUT POPULAIRE DU SAINDOUX

A la Guillotine Redt expie son double crime Paris, 8.—On a exécuté ces jours derniers à Saint-Michel, le nommé François Redt.

Paris, 8.—On a exécuté ces jours derniers à Saint-Michel, le nommé François Redt, condamné à mort par la cour d'assises de la Meuse.

Le corps a été conduit immédiatement au cimetière, où aucune expérience n'a été faite. A cinq heures, le fourgon repartait chargé de la machine.

Le sirop nutritif de Mme Winslow a été employé pour la dentition. Il plat au goût, amolli les gencives.

LA OTTOLENE EST LE SUBSTITUT POPULAIRE DU SAINDOUX

LA Compagnie de Navigation d'Ontario et du Richelieu

Pourquoi vous prenez le Rhume et Toussez. Les causes sont généralement les suivantes: s'exposer au froid.

Pourquoi vous employez le Baume d'Allen pour les Poumons. (Allen's Lung Balsam)

VOTRE SANTE! SI VOUS ETES EPUISE ESSAYEZ

NEGLIGENCE IMPARDONNABLE! Il est des gens dont la négligence dépasse les bornes ordinaires.

LA Compagnie de Navigation d'Ontario et du Richelieu

LA Compagnie de Navigation d'Ontario et du Richelieu

\$20,000.00! Balance du Stock de Librairie de J. A. LANGLAIS

SERVICE DES MALLEES. JUILLET 1893. MALLEES PAR COURRIERS

VOIES FERREES. DIRECTION MALLEES PAR COURRIERS

ÉTATS-UNIS. DIRECTION MALLEES PAR COURRIERS

MALLEES POUR LA FRANCE, TERRENEUVE, ETC.

LEVÉE DES BOTES DES RUES. A l'ouest du Marché Champlain

